

Han Nijdam

L'honneur et la honte incarnés en Frise médiévale

L'ancienne dichotomie de l'inné et l'acquis semble avoir trouvé un second souffle au cours des dix dernières années. Ceci est largement grâce aux nombreuses preuves émanant de la science cognitive, qui montrent que les êtres humains viennent au monde déjà programmés pour un certain nombre de comportements et réactions affectives. En même temps, les anthropologues ont redécouvert l'idée des universels humains et les ont inscrits sur leur agenda de recherche à partir des années 90. En gros, les académiques s'octroient de nouveau le droit de parler de quelque chose qui ressemble à une « nature humaine » et les implications de celle-ci vis-à-vis des études de la culture humaine.

Dans ce discours, nous examinerons les perspectives qui peuvent s'ouvrir si nous considérons l'honneur comme étant a) incarnée et b) un universel humain. Nous espérons démontrer que l'honneur est intimement lié à un ensemble d'émotions et structures cognitives telles que la violence, la vengeance et la honte. De plus, nous prendrons en considération l'aspect spatial de l'honneur incarné et le fait que l'honneur peut être perçu comme une forme de capital.

Il existe des liens bien particuliers entre l'honneur et la honte. Entre autres, ils partagent certaines caractéristiques spatiales ; autrement dit, ils s'expriment dans l'espace. Alors que l'honneur attire les gens, la honte les éloigne. Dans ce sens, la honte est également liée au dégoût : les gens qui ont été honnis peuvent inspirer le dégoût chez l'observateur. Cependant, il existe de nombreuses autres manières dont l'honneur et la honte semblent être diamétralement opposés. Si l'honneur peut être interprété comme une forme de capital, la honte est donc destructrice de ce capital (ou bien constitue un capital négatif).

La Frise médiévale (d'env. 1200 à 1500), étant une société féodale dominée par une élite de nobles et francs tenanciers connus comme 'Frison libres', forme un excellent cas d'étude des rouages de l'honneur et de la honte. Puisque ces élites étaient en concurrence pour des raisons de statut social, on peut appeler cette société une soi-disant économie d'honneur. Ce concept est exprimé dans divers textes juridiques qui font la renommée du vieux frison vernaculaire. Les tarifs de compensation rédigés en vieux frison sont de longues listes de blessures, injures et autres infractions touchant à une personne, et constituent les meilleurs exemples de ces intrigues d'honneur au nom de la loi. Ils décrivent les sortes de blessures ou injures qui pouvaient potentiellement être infligées et le montant de la compensation redevable par l'auteur de l'offense.

En bref, les textes juridiques frisons médiévaux nous montrent un monde où l'honneur est tout, et où l'on peut atteindre à l'honneur d'autrui en atteignant à sa personne ou en lui faisant honte. A cause de la nature spécifique de cette tradition textuelle, l'honneur et la honte ont, dans une certaine mesure, été rendus quantifiables ou mesurables. Ce fait nous a amenés à esquisser un modèle d'honneur incarné qui consiste en le corps physique d'un individu plus un certain nombre de parties constitutives qui lui permettent de se comporter comme un membre honorable de la société. Pris ensemble, ces éléments constituent l'honneur incarné d'un individu.

Enfin, nous examinerons la manière dont cette archaïque économie d'honneur fut en conflit avec l'éthique chrétienne. Selon la mince documentation dont nous disposons, les Frisons pouvaient se faire bannir de la messe en guise de punition, tout comme ils étaient susceptibles de partir en pèlerinages afin d'obtenir l'absolution de leurs péchés. Toutefois, il semble que nous ayons affaire à une culture de la honte plutôt qu'à une culture de la

culpabilité. Cependant, cette vieille dichotomie tient-elle toujours compte tenu des recherches anthropologiques et psychologiques récentes?

Embodied Honour and Shame in Medieval Frisia

The old nature-nurture debate seems to have gotten a new impetus in the course of the last decade. This is largely due to the ever-growing evidence from that conglomerate of disciplines known as cognitive science, which shows that human beings come to this world with a large amount of their behaviour and emotional reactions already hardwired. At the same time, human universals have been rediscovered by anthropologists and put on their research agendas since the 1990s. In sum, scholars are again allowed to discuss something like ‘human nature’ and the implications this has for the study of human culture.

In my paper, I will explore the insights that can be gained by seeing honour as a) embodied and b) a human universal. I hope to show that honour is intrinsically connected to a set of deeply rooted emotions and cognitive structures such as violence, revenge and shame. Furthermore, the spatial aspect of embodied honour and the fact that honour can be seen as a form of capital will be discussed.

There are distinct connections between honour and shame. Among others, they share certain spatial characteristics, i.e. they are expressed in space. Whereas honour attracts people, shame keeps them at bay. In this respect, shame is also connected to disgust: people who have been shamed may elicit disgust in the eyes of their observers. But there are more ways in which honour and shame seem to be each other’s opposites. If honour can be seen as a form of capital, then shame is the destroyer of that capital (or: negative capital).

Medieval Frisia (ca. 1200–1500) forms an excellent case to study the workings of honour and shame, being a feudal society dominated by an elite of noblemen and freeholders, known as ‘Free Frisians’. Because of the fact that this elite competed with each other over status, this society can be seen as a so-called economy of honour. This is expressed in the various law texts, for which the Old Frisian vernacular is so famous. The Old Frisian compensation tariffs, long lists of possible injuries, insults and other infringements upon a person form the best examples of this plotting of honour in law. They describe how someone could be injured or insulted and what amount of compensation needed to be paid by the offender.

In short, the medieval Frisian law texts show us a world where honour is everything, and where inflicting bodily harm or other acts of shaming can diminish someone else’s honour. Because of the specific nature of this textual tradition, honour and shame have to an extent been made quantifiable or measurable. This has led me to draw a model of embodied honour, which consists of a person’s physical body plus a number of constituents, which enable him to act as an honourable person in society. Together, they constitute someone’s embodied honour.

Finally, the way in which this archaic economy of honour conflicted with Christian ethics will be discussed. In the scarce sources we have, we see Frisians being banned from mass as a punishment and we learn that they went on pilgrimages in order to obtain absolution for their sins. But overall, it still seems to be a shame culture rather than a guilt culture. But does this old dichotomy still hold in the light of the latest anthropological and psychological research?